

CHAPITRE IV



Delphes, Éli Lotar - 1936¹

IMAGES DE LA GRÈCE ANTIQUE

LA TERRE ET LES EAUX

Morcellement physique et morcellement politique.

« Sur une carte en relief, la Grèce semble découpée en une infinité de petits rectangles séparés les uns des autres par des chaînes et souvent dominés en leur milieu par un piton... Le morcellement physique a pour conséquence le morcellement politique. Chacune de ces petites cellules creusées dans le sol est prête à recevoir un petit groupe et à l'assurer d'une indépendance complète. Autant d'îles ou de vallons fermés, autant de cités.

De maigres rivières, des torrents et des sources.

Dans ces pays montagneux, soudain une gorge aride se change en un fleuve qui dévale avec une force irrésistible... Par les trous et les pores du sol fendillé, fissuré, spongieux, les eaux de surface s'infiltrent et disparaissent. Toutes ces eaux ne sont pas perdues : qu'elles rencontrent des roches dures, et elles jaillissent en sources puissantes.

Un sol aride et rebelle.

Le moindre lopin où la charrue peut mordre, fût-ce un escarpement au-dessus d'un précipice, l'homme s'y accroche ; il le force à donner des grains ou des légumes, à porter quelques pieds de vigne ou d'olivier... La Grèce a toujours eu « la pauvreté pour sœur de lait ». Ses enfants, pour être sobres comme ils le sont, n'ont eu qu'à faire de nécessité vertu. »

G. Glotz, *Histoire grecque.*

¹A/. <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cpg4G7M> ;

B/. <https://www.canalacademies.com/emissions/a-voix-lue/le-voyage-en-grece-de-francois-pouqueville-membre-de-lacademie-des-inscriptions-et-belles-lettres>

CHAPITRE IV

L'INDICATIF PRÉSENT ACTIF (I)



L'éducation d'Achille - Eugène Delacroix²

I. L'INDICATIF PRÉSENT ACTIF

Gr. § 74-75

a) Verbe εἶμι, *je suis*.

Ce verbe se classe parmi les verbe en **-μι** sans redoublement ni suffixe.

Les composés de εἶμι sont :

VOCABULAIRE 4		
ἄπειμι	+ GÉNIT.	<i>je suis éloigné de, je suis absent</i>
ἔνεμι	+ DAT.	<i>je suis dans</i>
πάρεμι	+ DAT.	<i>je suis présent</i>
περίεμι	+ GÉNIT.	<i>je l'emporte sur</i>
πρόσεμι	+ DAT.	<i>je m'ajoute à</i>
σύνεμι	+ DAT.	<i>je suis avec</i>
ὑπέμι	+ DAT.	<i>je suis sous, je suis soumis à</i>

² Étude préparatoire pour l'un des pendentifs de la *coupole de la Poésie* de la bibliothèque du Palais Bourbon consacré à l'histoire d'Achille. E. Delacroix en avait reçu commande en 1838 et n'acheva son travail qu'en 1847. <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020111475>

EXERCICES ORAUX

47. — Donnez à l'indicatif présent, la 2^{ème} personne du singulier, du pluriel et du duel des composés de εἰμί. Traduisez ces formes. Citez toutes les fois que vous le pourrez, la forme latine correspondante.

48. — Traduisez :

ἄπεσμεν	σύνεστι	<i>nous l'emportons sur</i>	<i>vous l'emportez sur</i>
ἔνεστον	ὔπει	<i>tu t'ajoutes à</i>	<i>il s'ajoute à</i>
πάρει	ἄπεστε	<i>tu es absent</i>	<i>nous sommes avec</i>
περίεισιν	ἔνεισιν	<i>vous êtes dans</i>	<i>ils sont soumis à</i>
πρόσεστον	πάρεστι	<i>nous sommes présents</i>	<i>eux deux sont avec</i>

49. — a) Traduisez les formes suivantes :

ὔπει — ἔνεστι — πάρεσμεν — περίεστε — πρόσεισιν — σύνεστον.

b) Dites quelles sont les formes correspondantes des autres composés de εἰμί et traduisez-les.

PETITE SYNTAXE (3)
<p>1. Accord du sujet et du verbe.</p> <p>Le verbe s'accorde avec son sujet selon les mêmes règles qu'en latin.</p> <p>Ex. : Οἱ πρεσβευταὶ πάρεισιν, <i>les députés sont présentés.</i></p> <p>Cependant, lorsque le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier.</p>
<p>2. Syntaxe de l'attribut.</p> <p>La syntaxe de l'attribut (sujet et objet) est la même qu'en latin.</p> <p>Ex. : Ἡ οἰκία ἐστὶ καλὴ, <i>la maison est belle.</i></p> <p style="text-align: center;">N'oubliez pas que l'attribut ne prend pas l'article.</p>

EXERCICES ÉCRITS

50. VERSIONS

1. Deux généraux se querellent dans les Enfers.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. — Ἐγὼ νῦν τὴν δίκην ὑφέζω (1) τοῦ ἐν Ἅϊδου (2) δικαστοῦ. Πρῶτος (3) γὰρ εἰμι.

ANNIBAL. — Οὐκ, ἀλλ' ἐγὼ εἰμι.

MINOS. — Τίνες (4) δ' ἐστέ ; - *Les généraux se présentent* - Περὶ τίνος (5) ὑμῖν (6) ἐστὶν ἡ ἄμιλλα ;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. — Περὶ προεδρίας ἐν Ἅϊδου.

2. Un troisième général intervient.

MINOS. — Σὺ δὲ, τίς εἶ, ὃ τοῦ Ἅϊδου οἰκητὰ ;

ΣΚΙΠΙΩΝ. — Τῶν Ἰταλιωτῶν στρατηγός (7) εἰμι, Σκιπίων.

MINOS. — Τίς οὖν σοι (8) γνώμη ἐστὶ ;

ΣΚΙΠΙΩΝ. — Ὁ μὲν, ὁ Ἀλέξανδρος, ἐμοῦ (9) περίεστι, τοῦ δε περίεμι ἐγὼ μεγάλαις (10) γὰρ μάχαις αὐτὸν (11) ἐνίκησα (12).

(1) ὑφέζω : *je vais subir* — (2) ἐν δόμῳ Ἅϊδου : *dans la demeure d'Hadès* — (3) Πρῶτος : *Le premier* — (4) Τίνες : *qui ?* — (5) Περὶ τίνος : *au sujet de quoi ?* — (6) ὑμῖν = *vobis* — (7) στρατηγός : *attribut du sujet* — (8) σοι = *tibi* — (9) ἐμοῦ : *moi* — (10) μεγάλαις : *voyez μέγας* — (11) αὐτὸν : *eum* — (12) ἐνίκησα : *j'ai vaincu.*

51. THÈME

1. — Serviteurs, le maître est là. 2. — Les malheurs s'ajoutent aux malheurs. 3. — Xerxès est encore éloigné d'Athènes. 4. — Les Spartiates l'emportent sur les Perses. 5. — Les acteurs sont dans la maison du poète. 6. — Les hoplites et les archers sont présents. 7. — Les sophistes sont avec les poètes sur la place publique. 8. — Les marins d'Athènes sont les maîtres de la mer.

VOCABULAIRE 5			
ᾄδω	<i>je chante</i>	λέγω	<i>je dis</i>
ἀκούω	<i>j'entends</i>	παρέχω	<i>j'offre, je donne</i>
ἀρέσκω	<i>je plais</i>	τέμνω	<i>je coupe</i>
βάλλω	<i>je jette</i>	τρέπω	<i>je tourne</i>
διώκω	<i>je poursuis</i>	τρέχω	<i>je cours</i>
ἔχω	<i>j'ai</i>	τριβω	<i>j'use</i>
θαυμάζω	<i>j'admire</i>	φέρω	<i>je porte</i>
θεραπεύω	<i>je soigne</i>	φεύγω	<i>je fuis</i>
θηρεύω	<i>je chasse</i>	φθάνω	<i>je devance</i>
ιδρύω	<i>je construis</i>	φυλάττω	<i>je veille sur (Acc.)</i>
λαμβάνω	<i>je prends</i>	φύω	<i>je produis</i>

EXERCICES ORAUX

52. — Traduisez :

<i>tu chantes</i>	<i>vous usez</i>	<i>nous prenons</i>	<i>nous offrons</i>	<i>nous coupons</i>
<i>nous disons</i>	<i>nous soignons</i>	<i>il fuit</i>	<i>vous devancez</i>	<i>tu poursuis</i>
<i>vous portez</i>	<i>il chasse</i>	<i>tu plais</i>	<i>ils jettent</i>	<i>vous courez</i>
<i>ils entendent</i>	<i>tu construis</i>	<i>il soigne</i>	<i>vous chassez</i>	<i>ils produisent</i>

53. — Traduisez :

ᾄδουσι(ν)	ἀκούεις	ἀρέσκομεν	βάλλομεν	δίωκομεν
ἔχετε	θαυμάζει	θεραπεύετε	θηρεύει	ιδρύετε
λέγομεν	λαμβάνεις	παρέχουσι(ν)	τέμνεις	τρέχουσι
φέρει	φεύγει	φθάνετε	φυλάττει	φύετε

54. — Traduisez les formes : ᾄδομεν — ἔχετε — λέγεις — ἀκούει — θαυμάζουσι(ν).

Citez les autres verbes aux mêmes personnes et traduisez-les.

55. — Traduisez et conjuguez à l'indicatif présent :

περίεμι τοῦ ποιητοῦ — θαυμάζω τοὺς ὀπλίτας — σύνεμι τῷ δικαστῇ.

56. — Traduisez les phrases suivantes :

1. — Ἡ θάλαττά ἐστι καλή.
2. — Θάλαττα, θαυμαστή εἶ.
3. — θαυμάζω τὴν θάλατταν.
4. — Ἡ τῆς θαλάττης ᾠδὴ ἀρέσκει τῷ ποιητῇ.
5. — Πέτραι ἔνεισι τῇ θαλάττῃ.

Sur leur modèle, faites cinq phrases nouvelles avec les mots :

ἡ ἀυγή, *la clarté* ἡ νεφέλη, *le nuage* ἡ σελήνη, *la lune* ἡ ὕλη, *la forêt*.

EXERCICES ÉCRITS

57. VERSION

1. — Θαυμάζομεν τὰς τῶν ποιητῶν ᾠδάς.
2. — Στρατιῶται, ἀνδρεῖοί (1) ἐστε.
3. — Ἡ ἑλληνικὴ (2) γῆ φύει ἐλαίας καὶ δάφνας.
4. — Ἡ θάλαττα τὰς πέτρας τριβει.
5. — Αἱ πηγαὶ ᾄδουσι ἐν ταῖς πέτραις
6. — Ὁ δεσπότης θηρεύει ἐν τῇ ὕλῃ.
7. — Ἡ χελώνη φεύγει εἰς τὰς πέτρας.
8. — Οἱ στρατιῶται φυλάττουσι τὴν ἄκραν.
9. — Τοξόται, περίεστε τῶν ὀπλιτῶν.

(1) ἀνδρεῖοί : *courageux* — (2) ἑλληνικός, ἡ, ὄν : grec

58. THÈME

1. — Nous chantons la victoire des hoplites et des archers.
2. — Les chants des poètes plaisent à la jeune femme.
3. — Tu soignes les blondes abeilles.
4. — Les soldats veillent sur le pays.
5. — La lune court dans les nuages.
6. — Vous jetez des roches dans la mer.
7. — Tu chasses au bord de l'étang.

59. VERSION

La belette et la lime³

Γαλή ρίνην περιλείχει. Ἡ δὲ ρίνη ζυεὶ τὴν τῆς γαλῆς γλῶτταν. Ἄλλ' ὅμως (1) χαίρει ἡ γαλή. Νομίζει γάρ τι (2) τῆς ρίνης ἀφαιρεῖσθαι (3). Τὴν δὲ γλῶτταν παντελῶς ἀναλίσκει.

(1) Ἄλλ' ὅμως : *Mais pourtant* — (2) τι : *aliquid* — (3) ἀφαιρεῖσθαι : *enlever*.

60. VERSION

La tortue et l'aigle⁴

Χελώνη ἐπιθυμία ἐστὶ τοῦ πέτεσθαι (1)· τὴν οὖν χελώνην ἀετὸς (2) τοῖς ὄνουσι (3) λαμβάνει. Ἡ δὲ χελώνη εἰς τὰς πέτρας ἀπ' οὐρανοῦ (4) πίπτει καὶ αἱ πέτραι αὐτὴν (5) συντριβουσι.

(1) πέτεσθαι : *voler* — (2) ἀετὸς : *nom. sing.* — (3) τοῖς ὄνουσι : *dans ses serres* — (4) ἀπ' οὐρανοῦ : *du ciel* — (5) = *eam*.

61. THÈME

1. — Dans la rue du village, tu conduis un chariot.
2. — Soldats, vous veillez sur Athènes.
3. — La tortue devance son concurrent.
4. — Les deux soldats discutent au sujet de leur endurance.
5. — J'admire l'endurance et le zèle extrêmes des soldats.

³ Ἔσοπε : Γαλή καὶ ρίνη.

Γαλή εἰσελθοῦσα εἰς χαλκῆος ἐργαστήριον τὴν ἐκεῖ κειμένην ρίνην περιέλειχε. Συνέβη δὲ, ἐκτριβομένης τῆς γλώσσης, πολὺ αἷμα φέρεσθαι. Ἡ δὲ ἐτέρπετο ὑπονοοῦσα τι τοῦ σιδήρου ἀφαιρεῖσθαι, μέχρι παντελῶς ἀπέβαλε τὴν γλῶσσαν.

Ὁ λόγος εἰρηται πρὸς τοὺς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτοὺς καταβλάπτοντας.

LA BELETTE ET LA LIME Une belette, s'étant glissée dans l'atelier d'un forgeron, se mit à lécher la lime qui s'y trouvait. Or il arriva que, sa langue s'usant, il en coula beaucoup de sang ; et elle s'en réjouissait, s'imaginant qu'elle enlevait quelque chose au fer, tant qu'enfin elle perdit la langue.

Cette fable vise les gens qui, en querellant les autres, se font tort à eux-mêmes

La Fontaine – V, 16. Le Serpent & la lime.

On conte qu'un Serpent voisin d'un Horloger (C'était pour l'Horloger un mauvais voisinage), Entra dans sa boutique, et cherchant à manger, N'y rencontra pour tout potage Qu'une Lime d'acier qu'il se mit à ronger./ Cette Lime lui dit, sans se mettre en colère :/ Pauvre ignorant ! et que prétends-tu faire ? / Tu te prends à plus dur que toi./ Petit serpent à tête folle./ Plutôt que d'emporter de moi/ Seulement le quart d'une obole, / Tu te romprais toutes les dents :/ Je ne crains que celles du temps./ Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre./ Qui n'étant bons à rien cherchez sur tout à mordre./ Vous vous tourmentez vainement./ Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages/ Sur tant de beaux ouvrages ?/ Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

⁴ Χελώνη καὶ ἀετὸς. Χελώνη ἀετοῦ ἐδέετο ἵπτασθαι αὐτὴν διδάξει. Τοῦ δὲ παραινούντος πόρρω τοῦτο τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι, ἐκεῖνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο. Λαβὼν οὖν αὐτὴν τοῖς ὄνουσι καὶ εἰς ὕψος ἀνενεγκὼν, εἶτ' ἀφήκεν. Ἡ δὲ κατὰ πετρῶν πεσοῦσα συνετρίβη.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοὶ ἐν φιλονεικίαις τῶν φρονιμωτέρων παρακοῦσαντες ἑαυτοὺς ἐβλαψαν.

LA TORTUE ET L'AIGLE Une tortue pria un aigle de lui apprendre à voler. L'aigle lui remontrant qu'elle n'était pas faite pour le vol, loin de là ! elle n'en devint que plus pressante en sa prière. Alors il la prit dans ses serres, l'enleva en l'air, puis la lâcha. La tortue tomba sur des rochers et fut fracassée.

Cette fable montre que souvent, en voulant rivaliser avec d'autres, en dépit des plus sages conseils, on se fait tort à soi-même.



La Grèce, les côtes de l'Asie Mineure, 504 à 404 et à 377 av. J.C. - Houze, Antoine Philippe, 1844⁵



Théâtre de Delphes, au bas les ruines du temple d'Apollon, plus bas le bois sacré - 1896⁶

⁵ <https://www.davidrumsey.com/luna/servlet/detail/RUMSEY~8~1~34813~1180426>

⁶ Conférence de M. Homolle à Delphes : https://blogs.univ-tlse2.fr/voyage-cartailhac-grece-expo-virtuelle/delphes/?doing_wp_cron=1680386689.4438760280609130859375